

la psychologue « Parler à un avatar n'est pas pathologique en soi »

ENTRETIEN

PH.L.

Evelyne Josse est psychologue, psychotraumatologue, spécialisée dans le deuil et chargée de cours à l'université de Metz.

Que signifie « faire son deuil » ?

Faire son deuil, cela ne signifie pas ne plus avoir de souffrance. Un deuil réussi, cela signifie accepter la disparition de l'être aimé dans la réalité extérieure. Et construire un lien intérieur avec la personne défunte. D'un point de vue psychique, dès lors qu'une personne conserve un lien à l'extérieur, tout dépend de la manière dont c'est interprété. S'agit-il de maintenir l'autre dans la réalité extérieure ? Auquel cas cela signifie que l'on est dans un deuil bloqué. Mais on peut aussi garder ce support externe (une photo, un objet...) alors que la personne a fait son deuil.

Interagir avec un avatar virtuel d'un défunt peut-il être une aide précieuse ?

Le deuil est un chemin. La réalité virtuelle, pour autant qu'elle soit accompagnée par un thérapeute, peut, dans certains cas, aider une personne à franchir une étape. Peu importent les hypothèses, que l'on croit ou non en une vie après la mort ou que l'on dise que c'est l'inconscient de la personne qui recrute des images du défunt, ce

qui est sûr, c'est que, par exemple, lors de communications avec les défunts grâce à l'hypnose, l'efficacité est au rendez-vous. Dans ces conditions-là, des séances de réalité virtuelle avec un avatar peuvent, par exemple, aider à dire au revoir au défunt ou encore à reconstruire des souvenirs pour ne pas rester sur des images de souffrance de fin de vie.

Y a-t-il un risque de dérive ?

Parler à un avatar ou à une photo d'un défunt, en soi, ce n'est pas fondamentalement différent. Ce n'est pas pathologique en soi. Mais il y a une série de facteurs qui vont faire que cela peut le devenir. Tout dépend de l'usage que l'on va en faire, de l'intensité, de la fréquence de ces interactions, des répercussions que cela a pour le vécu de la personne. Et de la place que prend cet avatar au niveau psychique dans son expérience personnelle.

Mais il existe un risque important d'entretenir un deuil bloqué et de continuer à garder cette relation avec la personne décédée dans la réalité extérieure. La personne endeuillée peut alors se déconnecter de sa propre vie, rester dans une bulle avec le défunt. Ce repli pathologique avec le monde des morts, mais parmi les vivants, peut avoir des conséquences sur la socialisation, et, par exemple, amener à se désinvestir de sa vie familiale ou professionnelle.



Le deuil est un chemin. La réalité virtuelle, pour autant qu'elle soit accompagnée par un thérapeute, peut, dans certains cas, aider une personne à franchir une étape

”

âme qui n'est que l'effet de son calcul. »

Ce n'est pas rien de le dire : il y a ni chair, ni os, ni âme qui vive dans ces spectres numériques. Juste de l'informatique statistique. Mais qui pourrait, malgré tout, transformer notre expérience de deuil. C'est ce que proposent aujourd'hui plusieurs start-up, moyennant paiement, bien sûr, et le don de masses de données (textes, sons, images...) de la personne décédée. Forever Voice, par exemple, recrée des voix à partir d'enregistrements vocaux des défunts, permettant des conversations post-mortem. Project Elysium utilise la réalité virtuelle pour créer des rencontres numériques des proches disparus. HereAfter propose un chatbot alimenté par des souvenirs des défunts. Project December permet à quiconque, pour 10 dollars, d'ouvrir un compte et de discuter avec un programme qui simule les propos d'une personne décédée (après 100 échanges et une heure, il faut renouveler l'abonnement, sinon...). Le site de généalogie MyHeritage a introduit un outil qui utilise la technologie *deepfake* pour animer les visages sur les photos de parents décédés.

Economie de l'au-delà

Au passage, les données des disparus s'avèrent tout à coup une source inexploitée de rendement pour l'industrie numérique. « La technologie des *deadbots* permet alors opportunément de les réinvestir dans une nouvelle économie de l'au-delà dont le ressort est la détresse des endeuillés », relève Guillaume Morano.

« En une remarquable performance, (l'IA) nous donne accès à l'au-delà tout en nous dispensant d'y croire », pointe encore le philosophe. « La technologie des *deadbots* inaugure le règne de la fabricabilité de l'au-delà, soit le règne au sein duquel celui-ci nous advient sous une forme industriellement produisible. » Ce qui, souligne le philosophe, soulève évidemment des questions. En France, le Comité national pilote d'éthique du numérique (CNPEN) a publié un avis le 15 septembre 2021 validant le principe du dispositif, tout en pointant les dangers tant du point de vue des vivants que de celui des morts. Pour les utilisateurs, l'avis épingle les risques d'atteinte à la santé mentale induite par cette projection anthropomorphe sur une machine simulant une illusion de présence. Le tabou est profondément humain : le recueil des données et leur traitement algorithmique doivent se faire dans le respect de la mémoire des personnes disparues.

A ce compte, conclut Guillaume Morano, « les chatbots pourraient n'être qu'une étape supplémentaire sur cette voie ouverte par la technologie depuis l'invention de l'écriture. Entre la figure



L'IA est bel et bien capable de reproduire la voix d'un défunt, d'en exprimer les émotions et de lui redonner un visage. © DR.

d'Ulysse descendant aux enfers pour embrasser sa mère et l'informaticien américain chatant avec le simulacre numérique de son père, il n'y aurait guère plus qu'une différence de moyens ». A savoir : un programme informatique simulant une présence.

La Kia Sportage Style.

Le style et la technologie se parent de leur plus beau manteau.



KIA

Movement that inspires

Série spéciale

Un SUV au design audacieux, des technologies et des choix innovants, trois motorisations... La Kia Sportage a tout pour plaire. Et la série spéciale Sportage Style va encore plus loin : double écran incurvé de 12,3" avec navigation, sièges avant et arrière chauffants et capteurs de stationnement avant et arrière. Mais ce qui lui donne son caractère carnassier, ce sont ses détails en noir brillant, sa sellerie premium noire et verte et, bien sûr, sa couleur de carrosserie 'Wolf Grey'. Même les conditions proposées sur ce modèle unique sont, elles aussi, vraiment exceptionnelles.

Découvrez toutes les séries spéciales et nos conditions Salon sur toute la gamme chez votre concessionnaire Kia.

1,1 - 6,8 l/100 km • 25 - 153 g CO₂/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. * 7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). ** Photo à titre illustratif. E.R. :

Bullman

KIA BULLMAN EVERE
Rue Colonel Bourg, 109
1140 Evere
bruxelles@kiabullman.be
Tél. 02 205 08 14

www.kiabullman.be



Achète à très bon prix

Achat Fourrures



Manteaux de fourrure: vison, astrkan, renard,...
Argentierie: couverts et pièces de forme | Armes anciennes: fusil, pistolet, épée, sabre | Montre gousset / bracolet | Instruments de musique: piano, violon, saxo,... | Livres anciens: dictionnaire, BD, missel,... | machine à coudre et poste radio | Meubles et objets anciens: pendule, tableau, sculpture, miroir, luminaire,... | Bijoux or, argent, fantaisie,... | Pièces de monnaies anciennes / Cuivre et étain



CHARLES Anthony | 0484/20 26 78 |